

INDICES DEVOILES : POURQUOI LA FRONTIERE EST-ELLE LAISSEE GRANDE OUVERTE ?

Par Frederick Meekins

On attribue à Benjamin Franklin la citation disant que ceux qui désirent davantage la sûreté que la liberté ne méritent ni la sûreté, ni la liberté. Si une proposition (récente et) particulière, qui est suggérée comme solution potentielle au problème apparemment insurmontable de l'immigration, vient à être mise en application, ceux qui habitent aux États-Unis --- à la fois ceux qui possèdent le droit d'être ici (aux USA) et ceux qui devraient être rejetés de l'autre côté de la frontière --- n'auront ni la sûreté, ni la liberté.

Le Président de Verichip et le président de la Colombie ont été enregistrés, et ont suggéré que les travailleurs immigrés, que l'on a vantés et annoncés comme la future épine dorsale de l'économie américaine, pourraient être implantés avec des puces d'identification par radiofréquence afin de soulager les soucis de sécurité en pistant les mouvements des migrants et en confirmant de façon fiable leur identité.

Les citoyens pourraient répondre : « Et alors ? Ceci ne nous concerne pas. Ceci s'applique seulement à ceux qui veulent venir ici conformément à la loi, et la première chose que n'importe quelle personne respectueuse des lois doit faire est de toujours se conformer à la loi, peu importe ce que cela implique. » Vous savez, c'est une variation du vieux truc « Pourquoi-êtes-vous-si-inquiet-ausujet-de-la-vie-privée-si-vous-n'avez-rien-à-cacher ».

Le programme pourrait commencer par l'implantation des étrangers uniquement, mais peu de choses empêcheront ce programme d'être étendu afin d'inclure les citoyens une fois que les Américains auront été conditionnés à accepter ces biopuces. Car la proposition d'implanter aux étrangers ces dispositifs pour « voyageurs » n'est rien d'autre qu'une façon technologiquement sophistiquée par laquelle on transforme la citoyenneté en manque d'à propos légal et économique et un moyen de provoquer notre mort entant qu'Américains et en tant que peuple distinct et robuste dans le monde.

À l'avenir, lorsque le monde ne sera plus caractérisé par des états souverains indépendants mais sera plutôt organisé autour de districts régionaux ou hémisphériques, les privilèges (puisque les droits n'existeront plus) que l'on sera autorisé à apprécier selon les caprices des planificateurs mondiaux ne seront pas basés sur les droits naturels accordés à l'individu par Dieu Lui-même, mais sur le fait des avoir si on s'est mis à genou devant les maîtres de la fin de cette ère et si l'on s'est soumis à leur ordre mondial en acceptant la puce d'identification.

Ceux dont les perceptions sont confinées dans les réalités du présent immédiat, et qui sont incapables de conceptualiser quoi que ce soit dans le futur au-delà du fait de se saouler le week-end prochain, ne peuvent pas imaginer que les Américains se soumettent volontairement à un programme de contrôle si étendu. Pourtant nous sommes déjà bien avancés sur cette pente. Au nom de la prévention contre le terrorisme, des Américains, juste en ce moment, effectuent un strip-tease dans les aéroports, ont été obligés de boire leur propre lait maternel, pensent à peine au gouvernement qui vérifie leurs registres de bibliothèque, et ne feront probablement pas grand cas de la NSA qui collecte leurs dossiers tout droit à partir de leurs profils sur MySpace.

Tout ce que le gouvernement a à faire pour obliger la population à accepter les puces de surveillance est de continuer à faire peu de choses pour dissuader ou interdire chaque déchet humain (*) (d'entrer aux USA), en pensant que c'est leur droit de s'infiltrer aux États-Unis (sans respect pour nos lois, notre langue ou notre culture) et d'exiger que nous ne nous opposions pas à leur mode de vie inférieur. Si les disciples de la puce promettent que le dispositif réduira nettement le nombre d'indésirables tout en s'assurant que cette technologie permettra aux personnes sincères (natifs et nouveaux venus à la fois) de pouvoir contribuer à l'économie américaine, les naïfs afflueront en foules pour prouver leur fidélité à l'union hémisphérique et finalement à l'ordre mondial.

En dépit de la menace prépondérante que les biopuces posent à la liberté humaine aussi bien qu'à leurs simplifications spirituelles décrites dans l'Apocalypse chapitre 13, une telle proposition (puçage des immigrés) est en fait assez révélatrice par rapport à ce que les foules de la frontière quasi-ouverte pensent réellement des Hispaniques et des autres populations qui arrivent sur nos rivages (ou peut-être plus précisément à travers nos rivages sans même s'arrêter).

Les élites déclarent que, en tous cas, elles veulent voir une augmentation dans les niveaux d'immigration et qu'elles veulent légaliser la plupart de ceux qui sont déjà ici, en dehors de leur compassion pour les gens de la Terre qui ont été tyrannisés et en dehors de toute appréciation pour les cultures différentes. Ce qu'elles veulent vraiment, c'est de rabaisser chaque personne en dessous de son statut de grandeur, jusqu'au niveau d'une classe glorifiée d'esclaves.

Au rassemblement du Mall à Washington DC, louant les merveilles de l'immigration illégale, une kyrielle de libéraux radicaux a facilité et encouragé cet acte criminel en se plaignant de la façon dont, si la migration frontalière illicite était diminuée, les élites perdraient leur jet régulier de main-d'oeuvre à prix réduit. Et dans toute la rhétorique fantaisiste concernant les merveilles de légaliser ces immigrants en violation des lois nationales sur l'immigration, les politiciens, les activistes et les gros bonnets ont commodément évité de mentionner comment ces nouvelles additions (d'immigrants) seront incorporées au système des statuts et aux règlements qui pèsent déjà sur l'économie américaine.

Par exemple, des hommes d'affaires sans scrupules utilisent souvent des illégaux en raison de leur statut moindre, et ainsi les sociétés peuvent rembourser ces travailleurs à des taux plus bas que ceux qui sont permis par la loi. Mais lorsque l'on accorde à ces travailleurs une légalité professionnelle équivalente à celle dont jouissent tous les autres citoyens et étrangers en ordre au niveau de leurs papiers, ces illégaux à qui l'on a accordé le droit de rester ici par l'alchimie d'un «abracadabra» législatif et bureaucratique ne doivent-ils pas recevoir la même paie et les mêmes protections sur les lieux de travail que toute autre personne ? Plus probablement, ces directives (note du traducteur : les directives visant à payer et protéger les immigrés de façon égale aux Américains) seront changées ou ignorées dans leur intégralité afin de nous traîner tous vers la misère noire et la pauvreté caractéristiques de la banlieue latino-américaine.

Vous avez tiré la gueule au patron pour ne pas avoir obtenu une augmentation ? Vous feriez mieux de faire gaffe. Non seulement vous pouvez être remplacé par un étranger qui travaillera pour une faible portion de ce que vous gagnez et qui non seulement sera battu joyeusement avec un tuyau en caoutchouc, mais qui supportera également de payer les pots cassés.

Vous refusez d'accepter cette puce d'identification ? Aucun problème. Nous verrons juste combien de temps vous pouvez tenir à l'écart de toute participation économique ou, comme l'Apocalypse chapitre 13 le formule : «Personne ne pouvait acheter ou vendre à moins qu'il ait eu la marque. »

Là où les mondialistes prétendent avoir à coeur les meilleurs intérêts pour les migrants à la seule fin d'utiliser ces travailleurs dans la poursuite de leur agenda pour transformer la planète entière en une plantation géante d'esclaves, au moins ceux qui sont opposés au système de l'immigration (légal et illégal) tel qu'il existe actuellement pensent suffisamment à leurs semblables qui ne proviennent pas de ce pays pour les obliger à respecter le système de lois auxquelles toutes les personnes doivent être assujetties.

Car on est malhonnête avec ceux avec lesquels on est dédaigneux et méprisant, pas avec ceux que l'on respecte comme des êtres humains. En outre, si tous les hommes sont vraiment créés égaux, ne devrait-on pas s'attendre à ce qu'ils adhèrent à une loi correctement constituée, indépendamment de leurs parties d'apitoiement ou de leurs histoires larmoyantes ? Leur accorder un visa à partir de ces espérances statutaires, c'est admettre qu'au fond, on croit que ceux qui font partie de la population en question sont une race inférieure de l'espèce humaine, incapable de s'élever jusqu'à la norme à laquelle on s'attend que chacun adhère.

Dans les cercles qui étudient les méthodes par lesquelles les libertés sont perdues et les nations sont minées, il y a un concept que l'on dit être d'origine hégélienne et qui est connu sous le nom de «l'ordre à partir du chaos ». Selon cette stratégie, ceux qui sont au pouvoir permettent aux conditions de se détériorer jusqu'au point où le peuple réclame de lui-même d'avoir une poigne de fer qui se referme sur lui.

Aucun doute à ce sujet, la crise actuelle de l'immigration n'est pas intervenue de façon involontaire. Elle fait plutôt partie d'un plan délibéré pour amener la fin des Etats-Unis et pour éradiquer la liberté humaine du visage de la terre.

« Publié à l'origine chez EtherZone.com : la reproduction est autorisée avec cette notification et l'hyperlien intact. »

Frederick Meekins est un auteur indépendant et un chroniqueur régulier sur Ether Zone. Frederick Meekins peut être contacté à : americanworldview@hotmail.com

Publié dans l'édition du 3 août 2006 de Ether Zone.

Traduit de Hints Revelead : Why the border is left wide open

<http://www.etherzone.com/2006/meek080306.shtml>

NDLP : Faire croire que ces technologies seront réservées aux 'criminels' relève soit d'une information défectueuse , d'un aveuglement naïf ou d'une mauvaise foi manipulatrice ! Sans compter qu'une obligation sociale de fait peut être plus insidieuse et perverse qu'une obligation légale directe.

<http://www.stoppuce.be>

à Contact@stoppuce.be